

Reconversion après le football

Si certains ex-footballeurs ont réussi brillamment, la grande majorité d'entre eux sont retombés dans l'anonymat, voire l'obscurité la plus totale. C'est sur le cas de 3 de ces déçus, qui se sont vus trop beaux, indéboulonnables, stars à jamais, que je me pencherai dans cette seconde partie.



Un footballeur professionnel, est devenu ce qu'il est, à force de travail, de talent et d'une grosse part de chance (il faut pouvoir être repéré dans la foultitude de bons joueurs).

Mais que se passe-t-il, lorsque cette chance décide d'aller voir ailleurs? Car sans les dénigrer pour autant, si le Dieu Football s'est penché sur eux (enfin sur leurs pieds en l'occurrence), bien souvent il a un peu oublié de se pencher sur le cerveau. On ne peut pas tout avoir non plus! Bref, généralement, nos amis footballeurs, se retrouvent à la fin de leur carrière, dans un premier temps du moins, avec tout plein de sous en banque, et tout plein «d'amis» qui vont faire fructifier le pactole si durement amassé.

D'autres, tout simplement, trop fainéants pour faire autre chose, se plongent dans la bibine ou la drogue. Et enfin presque tous se reconvertissent dans d'obscurs petits boulots de «Mr.tout le monde».

Mais commençons donc... A tout Seigneur, tout honneur:

LA SAGA DE BERNARD PARDO

Ce bonhomme est une véritable publicité vivante de ce qu'il ne faut pas faire dans la vie! Paradoxalement, le début de la fin pour lui commence, alors qu'il est encore un quasi-inconnu dans le football. Après avoir fait les beaux-jours de Brest et de St-Etienne, notre pétroquin, décide de revenir près de son pays natal (Gardanne), pour lier sa destinée avec le Sporting Toulon. Lui qui est un milieu de terrain, va devenir rapidement un joueur du Milieu. En effet Bernard va y fréquenter du lourd: David Ginola, Bernard Casoni, Pascal Olmeta! Le tout coaché par Roland Courbis, un Saint homme celui- là. Là, de magouilles, en fausses factures, en caisse noire, le club se saborde (dans la rade). Pendant cette période, Pardo tissera des liens très étroits avec des «amici» Varois.

La suite est des plus glorieuses, avec l'OM , il est champion de France, finaliste malheureux à Bari, il jouera ensuite 6 matches dans toute la saison, avec le PSG. Bernard est de plus en plus cramé (blessures à répétition, certaines parlent même de dépendance à la poudre), et à 32 ans, il retourne jouer à Toulon en National, où rattrapé par ses démons il met fin à sa carrière. C'est le début de la fin, suivent dans un premier temps, casinos, bringues, voitures rutilantes, hôtesse de luxe, cocaïne. Cocaïne, qui en 1993 l'enverra moisir 6 mois à la prison des Baumettes. En 1997, il est admis en urgence à l'hôpital pour une transplantation cardiaque et un échange standard de toutes ses dents, suite à une infection. En 1998, c'est le fisc, qui lui réclame la dîme et la gabelle, à hauteur de 3 millions de francs! Quand on croit qu'il a touché le fond..... Non, il creuse encore. En 2004, son pote Casoni, vient le chercher et lui propose le poste faramineux d'entraîneur-adjoint de la vaillante équipe....d'Arménie! Poste qu'il occupera courageusement, pendant 4 mois, 3 jours, 2 heures et 5 minutes. Et puis ce Poste lui donnera l'idée de reprendre le Bar de la Poste à Gardanne. Il y est toujours, éternel philosophe de comptoir, contribuant généreusement à l'agrandissement de la «Couche d'Eau-Jaune» Ricard et Pastis 51.

LA GESTE DE BRUNO BELLONE

Le destin de B.Bellone, alias Lucky Luke, n'a malheureusement pas grand chose à envier à celui de B.Pardo, question poissard!! Lucky, ça veut dire chanceux en anglais non?

A 28 ans, et en pleine gloire, le toubib qui vient de le charcuter d'une rupture du talon d'Achille, lui annonce tout de go, que le football et lui, c'est fini! Merci docteur! Qu'à cela ne tienne, Bruno a un palmarès et un compte en banque qui devrait lui permettre de voir venir pendant un bon bout de temps. Mais non, car, réduit au chômage (de luxe tout de même) , il ne touche plus hélas, que le plafond de la Sécu, soit 27000 misérables francs, lui qui touchait ça presque tous les 3 jours, du temps de son activité footballistique . Bigre, une qui ne l'entend pas du tout de cette oreille, est sa charmante épouse, qui s'empresse vite de divorcer et de lui réclamer fissa, 21000F pour la Garde de ses trois enfants. C'est l'effet boule de neige, car un peu plus tard, il est délesté de ses 5 millions de Francs d'économie, par un «ami» de la famille, promoteur immobilier de son état, et escroc à ses heures perdues, qui lui a vivement conseillé de placer son pécule dans un terrain fantôme à Mougins! Voilà notre malheureux ami Bruno, sans le sous, sans femme ni enfants, sans travail, mais avec une voiture qui lui tient lieu de maison! Comme dans «une époque formidable», Bruno, grâce à

son courage et à une volonté inébranlable, va doucement remonter la pente rembourser ses dettes, grâce à des animations de Bingo pour le 3ème âge, entre autres! Il va même créer sa propre société: Bruno Bellone Courtage qui assure les jambes et les pieds des footballeurs. Aujourd'hui, il jure à tous venants qu'on ne l'y prendra plus.

L'EPOPEE DE PHILIPPE VERCRUYSSSE

Ce surdoué du football est l'exemple même du joueur nonchalant, dilettante, voire fainéant tout court. Que de regrets ne laissera t'il pas dans les mémoires... Surtout du côté de L'Etoile de Carouge, misérable club Suisse où il a terminé sa carrière en apothéose, comme remplaçant! Il fait maintenant les beaux jours du Tennis club de Théoule-Sur-MER, où il sévit à longueur de journée. En effet, Philippe passe 8 heures par jour, à jouer au tennis avec son frère, pour faire passer le temps qui passe, entre 2 parties de tarots. Philippe Vercruysse ne fait rien, il vit chichement, avec sa mère et son frère du reste de ses économies. Il n'a daigné passer aucun diplôme, trop long, trop fastidieux, et plein d'incertitudes. Il ne veut pas faire entraîneur, ça ne correspond pas vraiment à son caractère. Lui, ce qu'il voudrait, c'est être directeur sportif d'un grand club! Mais personne ne vient le chercher. Misère, quand tu nous tiens... Même à Lens ils n'en ont pas voulu. Faut dire qu'il réclamait le droit de sieste 3 fois par jour! Le bougre ne cache pas sa rancœur envers Gervais Martel, mais en grand philosophe, il se dit que le club ne le méritait pas. Et pendant ce temps, le temps passe lentement chez les Vercruysse...